

Séminaire : De la trinité en déroute au sinthome

Animé par Lise Maurer

Institut Protestant de Théologie, 83 Bd Arago, 75014 PARIS

Le Samedi de 14 heures à 16 heures 30

- salle11 **1^{er} octobre 2011**
Hodinos ou le drame de la médaille,
Avec Manuel Bouvet, Elisabeth Burg, Anne Dupuis et Lise Maurer
- salle 22 **5 novembre 2011**
Le schizo et les langues, de Wolfson (1)
Elisabeth Burg, Anne Dupuis, Patricia Janody et Lise Maurer
- salle 11 **3 décembre 2011**
Ma mère musicienne est morte, de Wolfson(2)
Avec les mêmes intervenantes que précédemment
- salle 1 **7 janvier 2012**
L'œuvre de Simone Marye
présentée par Pauline Goutain
- salle 22 **4 février 2012**
L'œuvre d'Auguste Forestier
Avec Christophe Boulanger et Savine Faupin
- salle 22 **10 mars 2012**
L'œuvre de Zdenek Kosek (1)
présentée par Barbara Safarova
- salle 22 **7 avril 2012**
Zdeneck Kosek (2)
Manuel Bouvet et Barbara Safarova
- salle 22 **5 mai 2012**
Le sinthome de Jacques Lacan
Présentation d'Erik Porge
- salle 22 **2 juin 2012**
Les écrits d'Henri Bessaud
présentés par Fanny Rojat
- Salle 22 **30 juin 2012**
Présentation de Lucienne Peiry (à préciser)



L. Maurer, introduction au séminaire « De la trinité en déroute au sinthome », septembre 2011.

**D'autres questions vont s'ouvrir avec les arts, jarres pleines de rutillements... Laure Pigeon
Il est su que la création est survie... Constance Schwartzlin-Berberat**

Le séminaire de l'année 2010-2011, par la qualité des interventions, leur diversité et la richesse des thèmes abordés, fut de belle étoffe. La présence généreuse de Jacqueline Porret- Forel, en ouverture, a donné le ton et l'élan.¹ Quatre rencontres consacrées à l'œuvre d'Aloïse Corbaz (1886-1960) ont permis de s'intéresser plus longuement que précédemment aux premiers écrits, avec les interventions de Béatrice Benattar et les lectures à haute voix d'Elisabeth Burg et Anne Dupuis. L'étude attentive et poétique, croisée en duo, par Béatrice Steiner et Manuel Bouvet, intitulée *La cavale blanche*, d'un cahier d'Aloïse Corbaz datant de l'année 1942, a permis de faire l'hypothèse d'un moment de retournement dans l'œuvre.² *Christophe Colomb construisit l'Amérique, il fit fleurir la mer* écrivait Aloïse dans un dessin de ce carnet. Béatrice Steiner n'est pas sans relever cette phrase et de dire : « Nouveau monde qu'elle construisit elle-même y déposant des touches de sens comme on pose des touches de couleurs, en déesse-peintre qu'elle devient le faisant. »... *Le Cloisonné de théâtre* peut-être découvert, à présent, au LaM, à Villeneuve d'Asq, où il est exposé, depuis son ouverture en septembre 2010, selon un procédé tournant.

Les dessins d'Oswald Tschirtner (1920-2007) et le tandem réalisé avec Léo Navratil, son psychiatre au Gugging, à Vienne, présentés par Ludivine Van Gaver, ont permis de s'interroger sur une modalité de la relation médecin-malade. Léo Navratil, dans la relation à son patient, a su lui-même évoluer dans son appréhension du symptôme jusqu'à exposer les œuvres de Tschirtner.³

Deux rencontres ont été réservées à deux auteurs, incontournables. Auteurs dont on découvre chaque jour un peu plus qu'ils ont renouvelé la pensée en histoire de l'art. Jeanne Wiltord⁴ nous a présenté Carl Einstein et l'étude de celui-ci *Niger plastic*. La recherche d'un « nouvel espace » en confrontant les travaux et les élaborations des cubistes de son temps, aux sculptures africaines à considérer, délibérément, comme œuvre d'art.⁵

Barbara Safarova⁶ nous a initiés à la pensée de Walter Benjamin, à la notion « d'image dialectique » et sa connaissance par le « montage », à sa passion de collectionneur, sa bibliothèque et son intérêt pour les livres de fous. Benjamin a lu en 1918 les écrits de Shreber.⁷

Que ce soit Carl Einstein, Walter Benjamin ou Aby Warburg dont nous avons entrevu le concept « d'image survivante », il semble bien s'agir pour ces trois auteurs d'une pensée déplaçant une vision chronologique de l'histoire de l'art qu'ils décentrent en explorant notamment d'autres cultures.⁸

¹ Jacqueline Porret-Forel, *Aloïse et le théâtre de l'univers*, Skira, Lausanne, 1993. *La voleuse de mappemonde. Les écrits d'Aloïse*, Ed. Zoé, Genève, 2004.

² Ce travail est lisible et visible sur le site de la *collection abcd*.

³ Navratil, Léo, *Schizophrénie et art / Les Traits de Plume du Patient O. T.*, Éditions Complexe, 1978. *Gugging*, Fascicule 12, articles de M. Thévoz et de L. Navratil, Collection de l'art brut, Lausanne, 1983. L'article sur Tschirtner est repris dans M. Thévoz, *Détournement d'écriture*, Minuit, Paris, 1989)

⁴ Jeanne Wiltord anime le séminaire *Honte et colonisation esclavagiste et racialisée*. ALL.

⁵ Carl Einstein, *La sculpture nègre*, traduction L. Meffre, L'Harmattan, 1998. Et, Liliane Meffre, *Carl Einstein Itinéraires d'une pensée moderne*, Presse de l'Université de Paris-Sorbonne, 2002.

⁶ Barbara Safarova anime, depuis mars 2011 au Collège international de philosophie, un séminaire consacré à l'art brut en collaboration avec *abcd*.

⁷ Walter Benjamin, *Je déballe ma bibliothèque*, trad. Ivernel, Rivages poche/ Petite bibliothèque, 2018. Nombreux sont les ouvrages traduits à ce jour.

⁸ Walter Benjamin affirmait qu'il importe autant de circonscrire l'horizon dans lequel les œuvres d'art ont vécu et agi que de savoir comment elles sont nées. « Il ne s'agit pas de présenter les œuvres littéraires dans le contexte de leur temps, mais bien de donner à voir dans le temps où elles sont nées le temps qui les connaît – c'est-à-dire le nôtre ». *Histoire littéraire et science de la littérature*, in *Oeuvres*, trad. M. de Gandillac, R. Rochlitz & P. Rusch, Gallimard, Paris, 2000, vol. II, p. 274-283, p. 283. Voir les travaux de Didi-Huberman dans ce sens, notamment *Devant le temps*, Ed. de Minuit, 2010.

La belle exposition Wolfli au LaM a permis de redécouvrir cette œuvre gigantesque qui ne cesse de nous questionner.⁹ Christophe Boulanger et Savine Faupin nous ont transmis leur vif intérêt pour cette œuvre ouverte à de nouvelles recherches notamment quant à la place de la musique. Loin d'être un élément décoratif, elle s'avère être d'une importance surprenante selon un mode de notation qui commence à être déchiffré et dont rend compte le catalogue richement documenté. Ils nous ont aussi permis d'entrevoir la manière de penser l'espace d'une exposition, de la concevoir pour le public.

Florence Choquard-Ramella nous a présenté ses dernières trouvailles quant à l'œuvre de Hans Steck. Elle nous a introduits à son questionnement dans sa longue et attentive étude de l'œuvre de ce grand psychiatre suisse, méconnu en France.¹⁰

Le mur gravé de Nannetti (1927-1994) à Voltéra en Toscane a été la découverte bouleversante du dernier séminaire, le 2 juillet. Lucienne Peiry nous a fait l'amitié et l'honneur de venir nous parler de celui qui écrivit : *Comme un Papillon Libre je suis Tout le Monde est à moi et tous je fais Rêver*. Un magnifique catalogue accompagne l'exposition. Nombreux sont ceux qui se sont promis de la découvrir durant l'été.¹¹ C'est tout un pan de l'histoire de la psychiatrie qui est donné à connaître, au-delà de l'œuvre de Nannetti. Ce mur obstinément gravé, à l'aide de la boucle de la ceinture du gilet asilaire, est l'espace d'expression de Nannetti le silencieux, donné à voir, donné à déchiffrer, à lire. En ce lieu qui est chargé d'histoires, des lointains Etrusques ... jusqu'à la fermeture des hôpitaux psychiatriques... L'action de Basaglia, à Trieste, n'est pas loin qui interroge d'autant notre actualité.¹² Mur de 70 mètres dont les photographies sont à présent l'unique trace et dont témoigne Aldo Traféli, l'infirmier confident, de Nannetti.¹³

Le 25 juin, à Paris, Olivier Grignon soulignait la nécessité « d'un espace d'inscription » pour tout un chacun de la manière suivante¹⁴ : « La place des psychanalystes est à l'évidence à côté de tous ceux qui manifestent aujourd'hui contre une réglementation désastreuse des soins psychiques, car la psychanalyse, qui a osé s'avancer au cœur-même des processus morbides, peut proposer au praticien un espace d'écoute qui fait de lui une surface d'inscription, qui fait de lui un espace de mutation subjective, et non un aliéniste. »

Cette prochaine année 2011-2012, le séminaire va poursuivre sa route zigzagante, d'un thème à l'autre, avec des allers-retours de l'un à l'autre, mais route surprenante de longévité depuis octobre 2003 !

La lecture à haute voix, de textes très souvent difficiles à lire, nous a permis, grâce à Elisabeth Burg et à Anne Dupuis, d'en apprécier l'intérêt et de mesurer l'écart entre auditeur et lecteur. Ce faisant, que faisons-nous ?¹⁵ Cette expérience nous invite à prolonger cette façon d'aborder certains textes, en l'occurrence ceux de Hodinos et de Wolfson. Ainsi, nous revisiterons l'œuvre de Hodinos (1853-

⁹ Savine Faupin, conservatrice au LaM et Christophe Boulanger attaché de conservation ont aussi impulsé la réalisation du catalogue *Adolf Wölfli Univers*, LaM, 2011.

¹⁰ Choquard-Ramella, Florence, "Le fou 'nosognosique' sous le regard médical : les lettres d'Eugénie Nogarède adressées au Dr Hans Steck", *Evolution psychiatrique*, 69, 2004, pp. 451-460. Et, *Hans Steck ou le parti pris de la folie*, par Lucienne Peiry et Jacqueline Porret-Forel, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 1991.

¹¹ Lucienne Peiry, « Le soliloque lapidaire de Nannetti », le catalogue : *Nannetti*, Infolio Collection de l'Art Brut Lausanne, 2011. Et, *L'Art Brut*, Tout l'art, Flammarion, 1997, plusieurs fois réédité.

¹² Ce que Lucien Bonnafé appela « l'externement arbitraire ». Cf. le site Bonnafé sur internet et son témoignage : *Résistance à l'inhumain*, au colloque « Actualités de l'art brut », en 1997, à Lille, catalogue *L'Aracine & l'art brut*, 2009, pp.113-119.

¹³ DVD, *I graffiti della mente* où Aldo Traféli raconte. Film d'Erika Manoni et Pier Nello Manoni, 2002.

¹⁴ Intervention d'Olivier Grignon, président du cercle Freudien, lors du rassemblement, place de la République, à l'appel du collectif des 39.

¹⁵ Jacqueline Porret-Forel conseille dans *La Voleuse de mappemonde* : « Qui lira ces textes d'Aloïse doit couper les amarres de la raison et se laisser porter comme le bateau ivre par les assonances, les images et toutes les réminiscences que roulent leurs flots. ». Aimée, la patiente dont Lacan fait état dans sa thèse, disait : « les lecteurs ne sont pas si bêtes, ils en ajoutent », citée par Eluard dans *Poésie intentionnelle et poésie involontaire*. Dans son séminaire sur Joyce, Lacan remarquait : « C'est par l'intermédiaire de l'écriture que la parole se décompose en s'imposant comme telle, à savoir dans une déformation dont reste ambigu de savoir s'il s'agit de se libérer du parasite parolier (dont je parlais tout à l'heure), ou au contraire de se laisser envahir par les propriétés d'ordre essentiellement phonémiques de la parole, par la polyphonie de la parole ». *Le sinthome*.p.97. Ce qui, à l'étude de Jeanne Tripiet, s'avérera variable selon les différents temps du délire et du nouage à son médecin le Dr. Baudouin. Redoublement des voix ou évitage des voix...

1905), le graveur en médaille, selon une approche à plusieurs entrées (Manuel Bouvet et Lise Maurer). Puis, avec *Le schizo et les langues*¹⁶ et *Ma mère musicienne est morte*, deux écrits de Wolfson seront à l'étude avec Lise Maurer puis avec Patricia Janodi. Nous mettrons nos pas dans ceux de Deleuze et de Foucault¹⁷ pour lesquels ces écrits furent source d'étonnements, afin de cheminer à notre tour dans la langue française de Wolfson, apprise à coups de dictionnaires. Wolfson, cet américain fils de migrants, qui permit à ses parents de renouer avec le yiddish...

Fanny Rojat¹⁸ nous fera découvrir d'autres écrits, conservés à Lausanne, les écrits asilaires d'Henri Bessaud (1902-1951), dont deux lettres furent publiées, en 1979, dans les *Écrits bruts*.

L'œuvre de Simone Marye, qui nous avait été présentée autrefois par Ludivine Van Gaver, le sera par Pauline Goutin qui y consacre une recherche approfondie en vue d'un doctorat. L'œuvre asilaire, à Maison-Blanche, de Simone Marye intéresse Dubuffet pour le changement de style advenu chez cette ancienne sculptrice après les épreuves de la guerre et son errance en dépit du soutien d'un comité d'artistes renommés.¹⁹

L'œuvre d'Auguste Forestier et celle de Kosek seront pour la première fois abordées au séminaire. Savine Faupin et Christophe Boulanger nous feront part de leurs nouvelles recherches quant à l'œuvre d'Auguste Forestier (1887-1958).²⁰ Interné à vie, après avoir provoqué le déraillement d'un train en 1914, son œuvre, dessins et sculptures, réalisée à Saint Alban, fut reconnue par Paul Eluard au temps où Lucien Bonnafé était médecin directeur. Auguste Forestier sera traité par Jean Oury alors interne à Saint Alban. Dubuffet écrira un texte pour un cahier de l'Art Brut.²¹

Barbara Safarova nous présentera l'œuvre de Zdenek Kosek. Elle connaît bien cet artiste, né en 1949, et vivant à Prague. Artiste autodidacte, ancien typographe et caricaturiste, il traverse dans les années 1980 un épisode psychotique aigu, son style change. Il devient « météorologue », producteurs de diagrammes dessinés, chargés de lourds pouvoirs afin de maintenir la cohérence du monde...²²

Erik Porge, psychanalyste auteur de nombreux ouvrages et directeur de la revue *Essaim*, a volontiers accepté de nous parler du « sinthome », une des dernières propositions de Lacan afin d'appréhender le symptôme dans toute sa dynamique relationnelle selon des critères topologiques.²³ L'appréciation de l'intérêt d'un tel outil théorique dans les questionnements du séminaire, notamment dans l'étude diachronique de certaines œuvres, est évidemment l'affaire de chacun. Le titre du séminaire rappelle cette possibilité de lecture, de la trinité en déroute au sinthome. « De la trinité en déroute » est une formulation venue à Jeanne Tripier au décours de son ouvrage.

Enfin, Lucienne Peiry, directrice de la collection de l'Art Brut à Lausanne, nous invitera à partager ses dernières découvertes.



¹⁶ Wolfson Louis, *Le Schizo et les langues ou La Phonétique chez le psychotique (Esquisses d'un étudiant de langues schizophrénique)*, Paris, Gallimard, 1982, préface de Gilles Deleuze ; et, DELEUZE Gilles, *Louis Wolfson, ou le procédé*, in *Critique et clinique*, Paris, Les Editions de Minuit, 1993

¹⁷ Michel Foucault, *Sept propos sur le septième ange*, Fata Morgana, 1986.

¹⁸ Fanny Rojat et Pauline Goutin sont membre du tout jeune collectif de chercheurs universitaires, le crAB, créé en 2010.

¹⁹ Dubuffet, « Simone Marye », *cahier de l'Art Brut*, N°6, Paris, 1966, pp.103-122.

²⁰ Savine Faupin, « Le voyageur immobile », *Trait D'union, Les chemins de l'art brut à Saint-Alban-sur-Limagnole*, 2007.

²¹ Jean Dubuffet, « Auguste Forestier », *Cahier de l'Art Brut* N°8, Paris, 1966. Auguste For que l'on retrouve dans : Jean Oury, *Création et Schizophrénie*, Galilée, 1989.

²² Cf. Film DVD de Bruno Decharme

²³ Lacan, séminaire de 1975-1976, *Le sinthome*, édité en 2005, Seuil.

